

Document

Ce que gagnent les dirigeants des sociétés cotées. Et Les patrons français restent les mieux payés d'Europe (27.11)

LeFigaro.fr– 24.11.09

Hors entreprises du CAC 40, un dirigeant de société cotée perçoit une rémunération moyenne de 502.000 euros avec de grandes disparités selon l'importance de la société.

L'association ATH, qui réunit 20 cabinets d'audit et de conseil, a réalisé une enquête auprès de 375 mandataires sociaux issus de 176 entreprises relevant de l'Eurolist (1). Il en ressort que la rémunération totale (hors actions, options et autres rémunérations différées) atteint en moyenne 502.000 euros par dirigeant en 2008, mais cette moyenne recouvre de grandes disparités. La rémunération totale moyenne des dirigeants a varié entre 227.000 euros pour les sociétés dont la capitalisation boursière est inférieure à 150 millions d'euros (compartiment C) et 975.000 euros pour celles dont la capitalisation est supérieure à 1 milliard d'euros (Compartiment A). La rémunération totale moyenne des dirigeants des entreprises cotées du compartiment B atteint 386.000 euros. «Globalement les niveaux de rémunération constatés sont globalement corrélés avec les niveaux de chiffre d'affaires des sociétés et avec leur capitalisation boursière», analysent les auteurs de l'étude. Plus significative, la rémunération médiane est inférieure à 300.000 euros. C'est surtout dans le compartiment C que l'on retrouve le plus grand nombre de dirigeants qui touchent moins de 300.000 euros annuels (74% d'entre eux).

Jusqu'à 10% de hausse en 2008

Les rémunérations fixes et variables représentent 92% de la rémunération totale, les autres éléments tels que les avantages en nature restent marginaux (1%). Seuls 31% des dirigeants perçoivent des jetons de présence (sommes destinées à récompenser l'assiduité des administrateurs aux séances du conseil). Dans le détail, la rémunération des dirigeants comporte une part fixe à hauteur de 58% de la rémunération globale, une variable atteignant 34%, une prime exceptionnelle de l'ordre de 5%, 2% en jetons de présence et 1% en avantages en nature (voiture, logement de fonction).

Dans la majorité des cas, leur rémunération a augmenté en 2008: 113 des 375 dirigeants interrogés ont vu leur salaire augmenter de 0 % à 5 %, 55 patrons de 5% à 10 % et 85 ont bénéficié d'une revalorisation de plus de 10%.

(1) 108 dirigeants de sociétés cotées sur le compartiment A, 139 dirigeants dans le compartiment B (entre 150 millions et 1 milliard d'euros), 128 dirigeants dans le compartiment C.

Les patrons français restent les mieux payés d'Europe

LeFigaro.fr – 29.10.09

Les revenus des grands patrons français ont reculé en 2008 mais restent à des niveaux record comparés à leurs homologues européens, selon le magazine Capital.

Un revenu de 3,8 millions d'euros annuels, soit «240 fois le smic», c'est ce qu'ont reçu en moyenne les cinquante plus grands patrons français en 2008, selon une étude réalisée pour Capital par le cabinet d'études financières PrimeView.

Malgré une diminution de 17% des revenus par rapport à 2007, les patrons français restent en moyenne les mieux payés d'Europe. Le cabinet PrimeView a analysé les rémunérations des soixante-cinq dirigeants français les mieux payés et a comparé l'évolution de leurs revenus avec la performance de leurs entreprises respectives.

La croissance des bénéfices par action et leur régularité, la rentabilité financière, l'évolution du cours de Bourse et la variation de la marge brute sont autant de critères retenus par le cabinet d'études.

D'où un hit-parade totalement original où les P-DG des plus grosses multinationales ne sont pas forcément aux premières loges. La preuve cette année, avec par exemple Nonce Paolini chez TF1 (66e), Carlos Ghosn chez Renault (75e), ou Frédéric Oudéa à la Société Générale (133e), tous frappés par la crise. Les résultats de cette comparaison laissent ainsi apparaître qu'un quart des grands patrons a un salaire élevé par rapport aux performances de sa société. Henri de Castries, le président du directoire d'Axa, a par exemple vu son salaire fixe s'apprécier de 20% en 2008, parallèlement à une chute des bénéfices de 83% pour le groupe d'assurance. L'ex-PDG de Valeo Thierry Morin a quant à lui perçu 1,7 million d'euros de salaire fixe en dépit des lourdes pertes enregistrées par le groupe industriel.